



Le mot du vice-président *Dr Vincent Stoffel*

Chers amis,

Le paysage des Organisations Non Gouvernementales (ONG) a été secoué fin 2007 par l'affaire de l'Arche de Zoé, affaire largement médiatisée. Mon ami, le Dr Frédéric Chagué, président du PHANS, a brillamment abordé le sujet dans un article du bulletin n° 23 page 2 : «Regarde où tu marches !». Le dénouement récent de cette triste affaire, non représentative de l'action des ONG, est à nouveau à l'origine de répliques sismiques médiatiques ; régionales, nationales et internationales.

Je ne résiste pas au plaisir de vous recopier à l'identique le récent mailing d'Entreprises & Médias d'Alsace où votre serviteur aura été invité et se sera livré à un exercice de style périlleux alors qu'il avait été sollicité, à l'origine, pour parler de son expérience humanitaire africaine :

«Dîner-débat
ONG : à boire et à manger

Les tribulations africaines des membres de l'Arche de Zoé ont récemment attiré l'attention sur le milieu des ONG. Le hasard fait quelquefois bien les choses : bien avant cet épisode qu'on qualifiera de rocambolesque, avant (peut-être) d'en savoir plus, nous avons programmé une soirée Entreprises & Médias d'Alsace sur ce sujet. Notre invité sera Vincent Stoffel, un médecin mulhousien qui œuvre depuis près de dix ans à la tête de PHANS,

une association qui recrute des médecins métropolitains pour former les personnels soignants au Mali, au Bénin et en Tanzanie (sic). Cette association ne fonctionne qu'avec des fonds privés et réunit 500 adhérents. Nous aurons, bien sûr, beaucoup de questions à poser à Vincent Stoffel. Sur PHANS, bien sûr, mais aussi sur le monde des ONG et de l'humanitaire où le sérieux, le moins sérieux, le futile et, parfois, l'opaque se côtoient allègrement. Un thème inédit à Entreprises & Médias d'Alsace avec un acteur local à découvrir ...

Nous vous attendons nombreuses et nombreux ... ».

Vaste programme !

Il est prudent de laisser la plume à deux confrères dont la légitimité ne suscite aucun doute (cf. pages 2 et 3) : Patrick Aeberhard et Jacques Lebas sont d'anciens présidents de Médecins du Monde et, respectivement, professeurs associés qui à Paris VIII, qui au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM).

Enfin, de manière corrélative à cette affaire,

soucieux de transparence, nous publierons désormais annuellement nos comptes après validation lors de l'Assemblée Générale.

Un intermède moins sérieux (mais l'est-il vraiment moins ?) vous permettra de découvrir avec le Dr Benoît Barthelmé un nouveau petit métier africain en pages 3 et 4.

L'actualité du PHANS est dominée par le week-end des 5 et 6 juillet 2008. Samedi, nous tiendrons notre Journée Médicale annuelle puis, à 15 heures, notre Assemblée Générale statutaire au domaine du Doppelsburg à 68560 Hirsingue, domaine gracieusement mis à disposition du PHANS par l'association Georges Allimann, représentée par son président, M. Bach. Dimanche, grâce à Claude Rogez et à son équipe dynamique, nous récidiverons pour la troisième fois **Tous à l'étang** autour de l'étang APP sis à 68720 Illfurth (lire page 4). Venez nombreux ! Merci ! Le soleil sera au rendez-vous !



Une partie de l'équipe PHANS lors de «Tous à l'étang 2007» dont Claude Rogez (2ème à droite)

La belle idée humanitaire ... torpillée par la comédie de l'Arche de Zoé

Dr Patrick Aeberhard et Dr Jacques Lebas

Le président tchadien, Idriss Déby, a gracié l'équipe de l'Arche de Zoé. Après cinq mois de prison, voici les condamnés libres.

Quatre d'entre eux restent mis en examen par la justice française.

Des enfants africains ont failli se retrouver éloignés définitivement des leurs et de leur pays. Au nom d'un idéal humanitaire perverti. Les responsables de ce désastre ont mis en scène et filmé leur action absurde, prouvant par là qu'ils se sentaient fiers et dans leur bon droit en procédant à ces adoptions forcées. Les images de ces enfants retrouvant leurs parents démontrent à l'évidence la dangereuse irresponsabilité des membres de l'Arche de Zoé : il ne suffit pas de se prévaloir de l'humanitaire pour justifier des actions aussi condamnables.

Leur comédie et leur fiasco ont porté tort, et gravement, tant à l'adoption internationale, déjà fort en difficulté, qu'à l'action humanitaire, aujourd'hui cible d'attaques et de mises en cause à travers le monde.

Depuis quarante ans, l'aide humanitaire moderne, née au Biafra en 1968, s'est toujours fondée sur ce que certains ont qualifié de morale de l'extrême urgence. Pour ce faire, elle a toujours cherché à répondre aux demandes des populations qu'elle se proposait d'aider, en s'entourant d'avis de spécialistes du droit et de l'éthique, d'historiens, d'intellectuels, de journalistes.

Elle a su organiser des débats, des confrontations et des colloques publics, ouverts au plus grand nombre, pour s'assurer du bien-fondé de ses missions et de leur avenir, jusque et y compris dans la pratique d'un devoir et d'un droit d'ingérence si souvent discutés et contestés.

Les membres de l'Arche de Zoé au Tchad n'ont retenu de ces pratiques que l'idée que l'action humanitaire donnerait droit à tout, et en toute impunité, y compris à arracher des enfants à leur famille, de les acheter et de les maquiller en malades pour mieux les exfiltrer en France.

Comment éviter de pareilles dérives ? Comment s'assurer que les sauveteurs, ou supposés tels, vont

bien respecter les traditions et la dignité des populations qui appellent à l'aide ?

Doit-on accréditer les ONG ?

C'est la question sur laquelle nous avons débattu lors d'un colloque organisé par le Conservatoire National des Arts et Métiers et l'université Paris VIII récemment.

En France, la plupart des ONG subissent déjà des contrôles multiples obligatoires ou volontaires : par le fisc, la Cour des comptes, des associations de donateurs. Certaines ont adhéré au Comité de la charte

qui les oblige à la transparence, à l'éthique et à la rigueur. L'Union européenne, qui les finance largement, les contrôle en retour avec soin et rigueur, et ce au-delà de la simple gestion financière.

Reste un angle mort. Comment juger des structures qui démarrent, qui se réclament de l'humanitaire ? Il s'agit, pour la grande majorité, d'associations loi 1901, loi fondée sur la simple liberté d'agir en s'associant ; et qui saurait condamner cette liberté si riche et précieuse en démocratie ?



La quiétude d'une mère et de son enfant, attendant paisiblement leur tour au dispensaire, tempèrent les soubresauts d'une actualité humanitaire peu digne des pays dits développés.

Depuis les débuts de Médecins sans frontières en 1971, il s'est créé en France plus de 400 000 ONG.

Les dérives comme celles de l'Arche de Zoé sont heureusement exceptionnelles. Mais possibles, comme ce seul exemple le démontre. L'aide humanitaire doit d'abord protéger ceux qu'elle se propose d'aider et secourir.

Le «primum non nocere», fondement de la médecine hippocratique, doit ici s'appliquer à l'action de tous les jours.

Le problème est d'abord éthique : «Qui nous a commis ?» demandait Michel Foucault en 1980 à Genève, lors d'un débat sur les boat people et la piraterie en mer de Chine. «Personne, répondit-il, et c'est cela qui fait notre force.»

Au début de Médecins sans frontières, puis de Médecins du monde, nous franchissions les frontières au mépris des souverainetés oppressives et totalitaires, et nous portions secours aux victimes même dans les situations les plus dangereuses. Cette tradition ne s'est jamais interrompue et, chaque année, de nombreux volontaires paient de leur vie leur engagement auprès des victimes qui réclament leur aide.

Mais pas plus le sentiment de faire le bien que les risques encourus pour atteindre les victimes ne sauraient affranchir les volontaires

d'ONG de toute forme de contrôle. Les ONG humanitaires aussi se doivent de rendre des comptes.

Lorsque des donateurs soutiennent leur action, il existe une véritable démocratie par le don. Les ONG, si elles veulent vivre, doivent justifier leurs actions et associer les donateurs, publier leurs comptes, informer sur leurs missions et alerter lors de leurs difficultés.

Cette responsabilité s'impose à tous les niveaux. Méfiance légitime lorsque l'action paraît obscure ou les bénéfices trop importants. En France par exemple, l'adoption internationale est très complexe, trop complexe. La commission Colombani s'est employée à simplifier les mécanismes qui autorisent l'adoption.

Alors quelle forme de contrôle des associations doit-on mettre en œuvre ? Quelle garantie doit offrir l'utilisation du label humanitaire ? Pour les bénéficiaires potentiels, pour les collectivités locales qui, de plus en plus nombreuses, s'y engagent, pour les donateurs qui les soutiennent, pour les volontaires qui s'en réclament ? Doit-on mettre en place un organisme d'État pour l'autorisation et la surveillance ? Celui-ci freinerait à coup sûr l'émergence d'associations courageuses et efficaces. Mais l'on peut exiger la formation comme il en existe pour tous les

métiers, puis une évaluation des actions menées. Faut-il alors labelliser les candidats à l'action humanitaire ? À trop encadrer on risque toujours de démobiler.

Il faut se méfier des structures de contrôle qui vont rassurer et anesthésier les observateurs de l'action humanitaire.

À l'intervention pesante des administrations et de l'État, il faut privilégier un compagnonnage, des débats et des présentations publiques. L'État ne représente qu'un dernier recours. Le contrôle des ONG relève de la responsabilité de tous ceux qui, à quelque niveau que ce soit, y participent ou y contribuent.

Il faut donc formaliser des espaces de débat et d'échange sur l'humanitaire, permettre à ceux qui veulent agir de trouver appui et compagnonnage de personnes ou organismes plus expérimentés, tisser des liens à l'échelle du monde car l'action humanitaire se déploie à l'échelle mondiale, organiser des partenariats entre ONG, centres universitaires, collectivités territoriales, représentants de l'État et de l'UE.

Et si la Ville de Paris accueillait en son sein la première Maison européenne de l'humanitaire, ouverte au monde entier ? Après tout, c'est la France qui a vu naître l'humanitaire moderne. Elle peut en être fière et le revendiquer.

Agathe, la marchande de beignets *Dr Benoît Barthelmé*



Agathe est cuisinière et «femme toutes mains» à la mission des sœurs de Fô-Bouré où PHANS participe à un centre de renutrition pédiatrique. Tous les matins de la semaine pendant l'année scolaire, Agathe est la première levée. Elle allume un feu de bois au centre de trois pierres dans la cour de la mission, prépare la pâte à beignet à partir de farine de blé, fait chauffer l'huile d'arachide dans la friteuse, fait glisser une à une les boules de pâte dans l'huile bouillante puis les retire avec une écumoire quand les boules sont devenues d'appétissants beignets jaunes et dorés.

Agathe, la marchande de beignets, accompagnée de Sophie (infirmière diplômée d'Etat en mission PHANS en avril 2006)

A l'heure de la récréation, elle se rend au collège voisin, à la sortie de Fô-Bouré sur la route de Sinendé, en portant son panier de beignets frais. Elle vend ses beignets pour 25 francs CFA pièce (4 centimes d'Euro) au milieu d'autres «commerçantes» venues proposer également leur production domestique aux collégiens : pâte de maïs ou d'igname à la sauce, beignets de maïs ou de haricots, arachides grillées, confiseries ...

lées, confiseries ...

On retrouve ces petits marchés devant les écoles en Afrique au moment des récréations. Ils permettent aux élèves et à leurs professeurs de se sustenter à bon prix car les cantines scolaires n'existent pas en Afrique !

Cette activité est un des multiples exemples du dynamisme des femmes africaines qui tentent de survivre et de faire survivre leurs familles.

Beaucoup de ces femmes sont mariées à des maris polygames : gagner un peu d'argent leur permet de satisfaire leurs propres besoins et ceux de leurs enfants.

Partout, en Afrique subsaharienne, l'économie informelle, permet la survie quotidienne de la population souvent grâce aux ... femmes.

Week-end PHANS des 5 et 6 juillet

Notre week-end PHANS annuel aura lieu les 5 et 6 juillet dans le Sundgau, partie méridionale de l'Alsace.

Samedi, nous apprécierons le domaine du Doppelsburg à 68560 Hirsingue (cf. accès ci-dessous) gracieusement mis à notre disposition par l'association Georges Allimann. Cette journée du samedi sera, comme d'habitude, chargée avec un accueil des participants à partir de 9h00, la Journée Médicale annuelle du PHANS débutera à 9h30 pour se terminer à 17h30. La matinée sera consacrée aux présentations sur

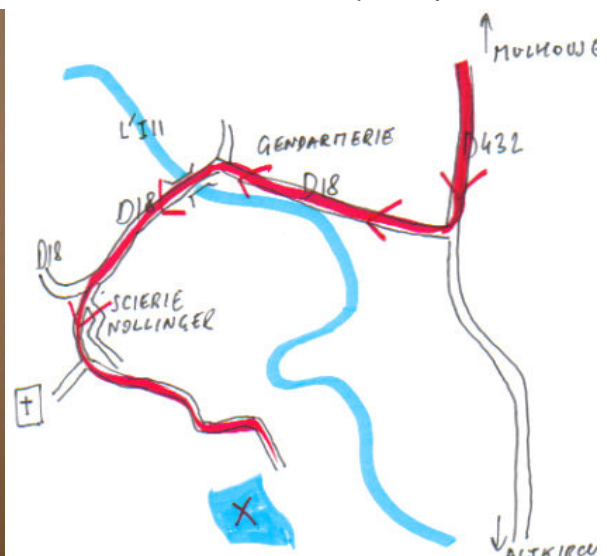
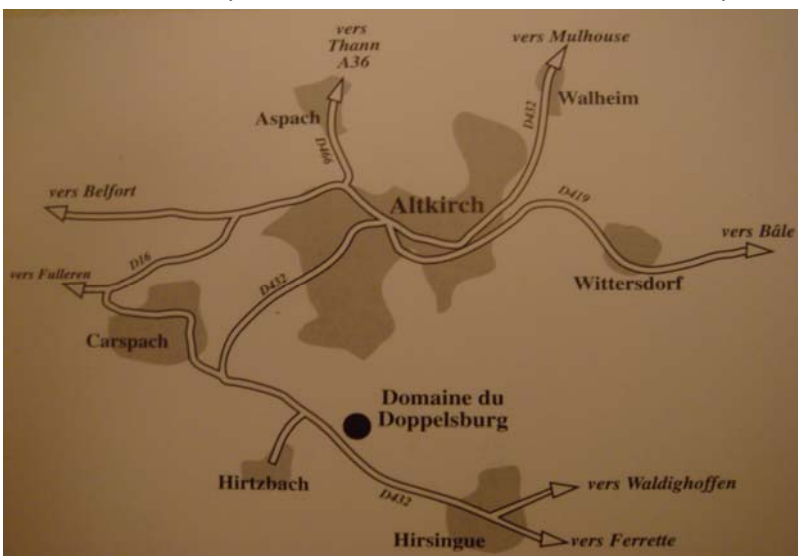
PowerPoint. Nous prendrons un repas en commun de 13h00 à 14h00. Un temps libre de 14h00 à 15h00 nous permettra de nous promener dans le magnifique domaine du Doppelsburg. A partir de 15h00, tous les adhérents du PHANS seront conviés à notre assemblée générale statutaire obligatoire annuelle :

- Rapport d'activités 2007
- Rapport financier 2007
- Désignation de 2 réviseurs aux comptes
- Projets 2008
- Nouveau Bureau à partir du 1/1/09.

Dimanche, Claude Rogez nous invitera à l'Etang APP de 68720 Illfurth (cf. croix ci-dessous) à partir de 11h30 pour un déjeuner et une après-midi récréative dans la bonne humeur sous un soleil radieux :

Apéritif + tartes flambées à volonté (made by Claude) + dessert + animation musicale par l'excellent trio de country blues des *Glowing Coals' Keepers* = 10€ pour les moins de 15 ans et 15 € pour les autres, boissons non comprises.

Inscrivez-vous avant le 22 juin 2008 en utilisant le coupon ci-joint.



PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

2, rue du Moulin
68780 SENTHEIM

Mèl : phans@free.fr

Web : www.phans.asso.fr

Merci d'adresser vos dons à notre trésorier :

Dr Jacques Kaltenbach
2, rue du Moulin
68780 SENTHEIM

Lecture

Atlas du monde global par P. Boniface et H. Védrine aux Editions Armand Colin / Fayard ou *Comment décrypter la complexité d'un monde où, depuis deux décennies, il faut raisonner à l'échelle d'une planète riche de contradictions, d'antagonismes mais, heureusement, d'espérances aussi.*

Lecture

L'usure du monde par F. Lecloux aux Editions Le Bec en l'Air ou *Remake de L'usage du monde* de N. Bouvier, un demi-siècle plus tard. Somptueux ! A lire et à offrir.

L'actualité du PHANS en bref

Samedi 15/11/2008
20h30

Concert annuel du PHANS au Temple St-Etienne de Mulhouse Que nous aura concocté notre ami Claude Lang ?

Octobre à décembre
2007

Les missions PHANS se succéderont au Bénin dans le Borgou à Ina et à Fô-Bouré.